

BeauxArts

magazine

NUMÉRO
SPÉCIAL
ÉTÉ

Les ARTISTES & le SEXE

LES OBSÉDÉS
De Picasso à Araki

LES REFOULÉS
De Mondrian
à Warhol

**SECRETS
D'ALCÔVE**
De Rubens
à Degas

NOBUYOSHI ARAKI
Untitled

ET AUSSI

- Architectures érogènes
- Les bulles de sexe de la BD
- Le 7^e art au 7^e ciel
- Le sexe au musée

M 01081 - 338 - F: 6,80 €



LIVRE DE PHOTOGRAPHIE

Pola haute couture

Grande voyageuse, la photographe allemande Cathleen Naundorf s'est arrêtée à Paris pour explorer ses rives haute couture. Majestueux.



My Paradise Bird I, Chanel haute couture hiver 2006 – n° 53, Théâtre du Trianon, 2008

C'est un livre hors du temps, un livre de rêves, à découvrir comme les illustrations d'un conte dont il ne resterait plus qu'à écrire les légendes. Car les photographies sur Polaroid de Cathleen Naundorf vous arrivent ainsi, dans leur beauté pure, sans notice formelle de lecture, si ce n'est leur titre, aux airs de plan de classement : *Dolly IV, le Nœud rouge; la Passion I...* Le fil narratif préfère une trame sous-jacente, tendue par l'unité esthétique du corpus : une composition picturale quasi funambule, des jeux d'ombre millimétrés, empruntés à la dramaturgie du célèbre photographe Horst P. Horst (dont Naundorf revendique l'héritage), des couleurs voilées d'une aristocratie toute viscontienne, des sujets éthérés semblant n'avoir jamais foulé les réalités de notre propre monde. Sans oublier le dénominateur commun, le personnage central de chaque image : la haute couture. Durant sept ans, Naundorf a ouvert les portes des maisons de couture pour y puiser ce qu'elle aimait, tant dans les créations contemporaines que dans les archives. Lorsqu'elle débute ce projet, l'artiste «entre peu à peu dans le rêve» en photographiant des visages, puis elle cadre à la taille, et en pied, s'éloignant toujours un peu plus du modèle pour finalement le théâtraliser dans des lieux gigantesques à Paris, comme le Grand Palais ou le Muséum national d'Histoire naturelle. Même si Naundorf se défend farouchement d'être photographe de mode – un terme qu'elle assimile aux faiseurs de catalogues –, elle en a toute la délicatesse sensorielle, donnant à voir une émotion, celle que dégagent ces œuvres de tissu, tout aussi évanescences que le Polaroid qui les a saisies.

> **Haute couture – The Polaroids of Cathleen Naundorf**, éd. Prestel, 180 p., 164 ill., 46 €.

> **À voir à Munich** : 40 Polaroids de la série «Haute couture» sont exposés jusqu'au 4 août à la Bernheimer Gallery +49 89 22 66 72 • www.bernheimer.com

La nouvelle garde au musée

Un nom à retenir : celui d'Iris van Herpen, très jeune créatrice de mode (née en 1984) qui voit déjà son travail récompensé par une rétrospective au Groninger Museum. Il faut dire que son univers, à la frontière entre vêtements, sculpture et sciences anatomiques, contredit les préjugés d'un secteur textile aujourd'hui happé par la notion de rendement et de vente. Le fait que ses créations soient portables n'est pas le critère essentiel de sa réflexion. Difficile d'être plus radicale.

> «Iris van Herpen» jusqu'au 23 septembre au Groninger Museum de Groningen (Pays-Bas) +31 50 36 66 555 • www.groningermuseum.nl

Bobines de célébrités

Comme toujours, le musée des Tissus de Lyon marque les esprits en sortant ses étoffes des élucubrations stylistiques convenues. Le voici qui révèle une facette méconnue des soyeux de la ville, celle d'hommes prêts à se frotter aux peintres, graveurs et photographes pour rivaliser avec eux dans l'art du portrait. Qu'il s'agisse de l'impératrice Eugénie, de Louis Pasteur ou du pape Pie IX, on ne tisse bien sûr que les Grandes dames dont le visage de chaîne et trame surgit comme par magie, sur fond de velours, taffetas et satin.

> «La fabrique des grands hommes» jusqu'au 30 septembre au musée des Tissus de Lyon 04 78 38 42 02 • www.museedestissus.com



JEAN-MARIE PÉRIER *Karl Lagerfeld – Hambourg, 1995*

Polka : les créateurs à l'honneur

La galerie Polka poursuit sa bataille pour la photographie de reportage en dialoguant avec un public nouveau, au détour d'expositions hors les murs. Pour les hôtels Sofitel, elle a ainsi réuni les peintures de la photographie de mode et réveillé des images immémoriales, comme le portrait d'Yves Saint Laurent tirant le rideau, ou celui de John Galliano au firmament mélancolique. Des années 1990 à nos jours, ces clichés témoignent d'une mutation, celle d'un monde artisanal devenu, malgré lui, industrie.

> «Fashion Stills – Si la mode m'était contée» jusqu'au 30 août à l'Hôtel Sofitel Grand Ducal de Luxembourg • www.polkagalerie.com